

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 26 (2003)

Heft: 1

Artikel: Celtes, sexes et statut social

Autor: Beck, Julien

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-20071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

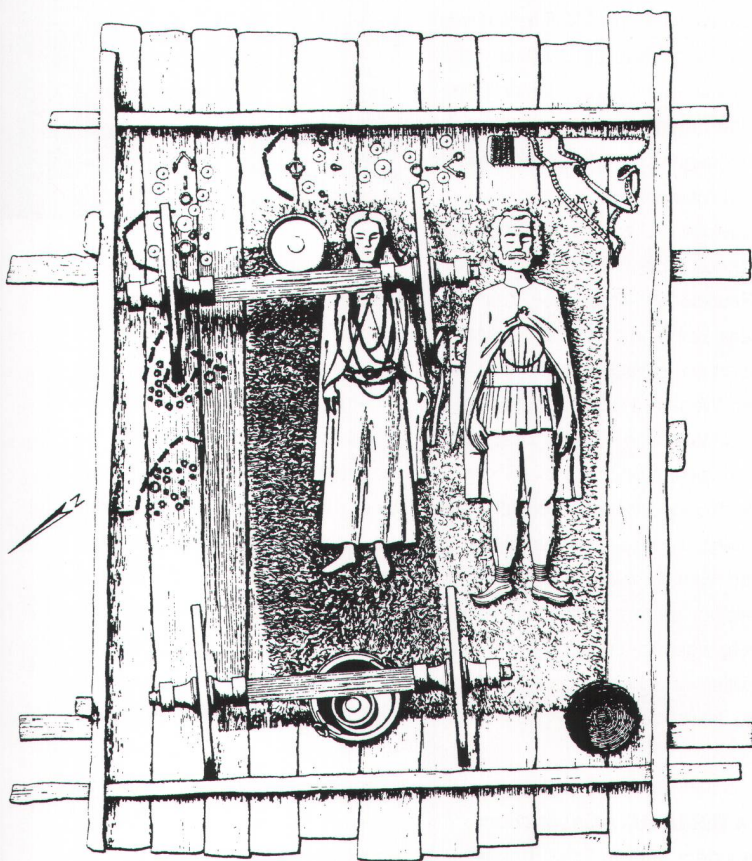
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Celtes, sexes et statut social

Dans le troisième numéro du volume 22 (1999) d'Archéologie Suisse, B. Röder déplore que la question du rapport entre les



Chambre à inhumation double du tumulus de Hohmichele bei der Heuneburg (D). Restitution de B. Röder.

sexes ne soit pas prise en compte par les spécialistes de la pré- et protohistoire en Allemagne comme en Suisse. Elle y voit la porte ouverte aux excès tant d'une approche prétendument

neutre, qui véhicule des clichés traditionnels sur les rôles respectifs de l'homme et de la femme, que d'une approche ouvertement féministe.

Ainsi, dans le cas de la chambre à inhumation double du tumulus de Hohmichele bei der Heuneburg (D) qu'elle prend pour exemple, l'approche prétendument neutre veut que les défunts soient considérés comme mariés. L'homme (le « prince ») est dominant; c'est sa femme qui l'a suivi dans la mort de manière plus ou moins volontaire. L'approche ouvertement féministe veut au contraire que la femme (la « princesse ») soit dominante, son rapport avec l'homme qui l'a suivie dans la mort n'étant pas défini.

B. Röder suggère alors qu'en développant un appareil théorique et méthodologique adéquat, comme le font les chercheurs aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves, il serait possible d'éviter l'un et l'autre de ces extrêmes. Elle propose par ailleurs une nouvelle approche de la tombe en question, dans laquelle l'homme et la femme ont une importance identique, et forment un couple influent, dont les richesses marquent entre autres le statut social. Or si les critiques de B. Röder sont pleinement justifiées, les extrêmes qu'elle dénonce, pourtant, n'ont rien à voir avec l'absence d'un appareil méthodologique ou théorique adéquat. En effet, elles ne sont que le produit de conclusions erronées. Car, comme le souligne B. Röder elle-même, il n'est rien dans la chambre à inhumation double du tumulus de Hohmichele bei der

Heuneburg qui puisse prouver l'une ou l'autre des vues exposées ci-dessus. Le mobilier funéraire permet tout au plus de préciser que dans la mort l'homme et la femme sont parés de manière différente. Quant à la position respective des corps, rien ne permet d'en saisir la signification, si tant est qu'elle revête une signification particulière. Les tenants des deux approches sont ainsi condamnables, mais le fait de critiquer des féministes qui, dans l'exemple que cite B. Röder, ne sont pas archéologues de formation, serait passer pour élitiste aux yeux de certains chercheurs aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou dans les pays scandinaves justement! L'approche égalitaire de B. Röder par ailleurs, outre le fait qu'elle ne repose sur aucun élément tangible, véhicule à son tour une idéologie dominante, en donnant à penser que le statut social va de pair avec les possessions matérielles.

On le voit, refuser de s'en tenir aux seuls vestiges, c'est devoir choisir une approche au détriment d'autres possibles, et se faire ainsi le porte-parole plus ou moins conscient des implications de cette dernière. S'en tenir aux seuls vestiges par contre, s'agissant de la chambre à inhumation double du tumulus de Hohmichele bei der Heuneburg du moins, c'est reconnaître que la question du rapport entre les sexes ne peut pas être résolue. Dans un tel cas, vaut-il encore la peine de la prendre en compte? **I**

— Julien Beck